Fabry , Capitaine de Vaisseau & Grand Major de la Marine , sur lesquels on embarqueroit trois à quatre mille hommes. Le Commandant , à la tête de ce Corps , devoit demander au Dey une satisfaction pour la France ; & si le Dey hésitoit à la donner , il l'y forceroit par telles hostilités qu'il le trouveroit convenable. Le Chevalier de Fabry fut cependant envoyé devant *Alger* pour tenter la voye d'une espece de menagement , avant que d'en venir à la grande exécution. Il y a mouillé bord des Vaisseaux du Roi l'*Hypopotame* , le *Fier* & la Frégate la *Chimere* le 11. de Novembre , & à son arrivée le Pavillon du Roi a été salué de 21 coups de canon , auxquels le Commandant a répondu suivant l'usage. Après quelques explications entre le Dey & le Chevalier de Fabry , celui-ci a reçu toutes sortes de rafraichissemens. Le Consul de France étoit alors en liberté dans sa maison , ainsi que tous les autres François ; & le Dey avoit ordonné que les Bâtimens & les Equipages , qui avoient été précédemment détenus , fussent remis à la disposition de ce Consul , ce qui avoit été exécuté.

C'est la Frégate la *Chimere* montée par le Chevalier de Beauiffet , revenu le 27. Novembre à *Toulon* , qui y a apporté cette nouvelle. Si pour des considérations envers la Porte on s'en tient là vis-à-vis des Algériens , on en demeurera dans l'étonnement , d'autant plus que depuis les faits qu'on vient de rapporter , le Vaisseau la *Themis* arrivé à *Marseille* , venant du Petit-Nord avec 3500 quintaux de moruë étant le 1. Novembre vers le Cap *Martin* , a été visité par un Bâtiment Algérien de 14 canons & de 90 hommes d'équipage , lesquels , après avoir maltraité de coups le Capitaine , lui ont enlevé de l'argent ,
des